

# Compter les points sur une courbe elliptique

Jérémie Coulaud

18 janvier 2019

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction aux courbes elliptiques</b>	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Compter les points sur une courbe</b>	<b>3</b>
2.1	Algorithme naïf . . . . .	3
2.2	Shanks . . . . .	3
2.3	Schoof . . . . .	3

# 1 Introduction aux courbes elliptiques

Maintenant que l'on dispose de formule d'additions pour deux points sur une courbe elliptique on peut donner un sens à la multiplication scalaire d'un point comme  $kP = \underbrace{P + \dots + P}_{k \text{ fois}}$ . On va noter cette multiplication scalaire par :

$$\begin{array}{ccc} [l]_E : E(\mathbb{K}) & \rightarrow & E(\mathbb{K}) \\ P & \mapsto & lP \end{array}$$

Ce qui nous permet de définir l'ensemble des points de l-torsion comme le noyau de  $[l]$ . On note  $E[l]$  cet ensemble.

$$E[l] = \{P \in E(\overline{\mathbb{K}}) \mid [l]P = 0_E\}$$

## 2 Compter les points sur une courbe

On va considérer dans la suite que la caractéristique du corps utilisée pour définir nos courbes elliptiques est plus grande que 3. On peut donc écrire notre courbe elliptique sur  $\mathbb{F}_p$  sous leur forme réduite  $y^2 = x^3 + ax + b$

### 2.1 Algorithme naïf

On note  $E : y^2 = f(x)$ , compter les points de  $E$  revient donc pour chaque valeur de  $x \in \mathbb{F}_p$  à regarder si  $f(x)$  est un carré modulo  $p$ . On calcule donc le symbole de Legendre de  $f(x)$ , on a les cas suivant :

- $\left(\frac{f(x)}{p}\right) = -1$ ,  $f(x)$  n'est pas un carré modulo  $p$ , on ne trouve aucun point appartenant à la courbe.
- $\left(\frac{f(x)}{p}\right) = 0$ ,  $f(x)$  est divisible par  $p$ , on trouve 1 point sur la courbe.
- $\left(\frac{f(x)}{p}\right) = 1$ ,  $f(x)$  est un carré modulo  $p$ , on trouve 2 points sur la courbe.

Au final en considérant le point à l'infini on peut calculer le nombre de points de  $E$  :

$$\#E(\mathbb{F}_p) = 1 + \sum_{x \in \mathbb{F}_p} \left( \left(\frac{f(x)}{p}\right) + 1 \right)$$

Soit :

$$\#E(\mathbb{F}_p) = 1 + p + \sum_{x \in \mathbb{F}_p} \left(\frac{f(x)}{p}\right) \quad (1)$$

La complexité est en la taille de  $p$ . Cette méthode est pratique quand  $p$  est petit mais devient impraticable s'il est trop grand.

### 2.2 Shanks

Il s'agit d'un algorithme Baby steps-giant steps de complexité exponentielle.

### 2.3 Schoof

Soit  $E$  une courbe elliptique défini sur  $\mathbb{F}_p$  avec  $p$  premier  $> 3$  sous sa forme réduite

$$E : y^2 = x^3 + ax + b$$

On rappelle le théorème de Hasse-Weil :

**Théorème 1.**  $\#E(\mathbb{F}_p) = p + 1 - t$  avec  $|t| \leq 2\sqrt{p}$  trace de l'endomorphisme de Frobenius de  $E$ .

Pour trouver le nombre de points de  $E$  il faut donc déterminer  $t$ . L'idée de Schoof est de calculer  $t$  modulo de petits nombres premiers puis d'utiliser le théorème des restes chinois.

Avant de développer l'algorithme il est nécessaire de donner d'autres définitions.

**Définition 1** (Frobenius). Soit  $E$  une courbe elliptique défini sur  $\mathbb{F}_p$ , l'endomorphisme de Frobenius est défini par

$$\begin{aligned} \phi_p : E(\mathbb{F}_p) &\rightarrow E(\mathbb{F}_p) \\ (x, y) &\mapsto (x^p, y^p) \end{aligned}$$

On peut définir le polynôme caractéristique de cet endomorphisme par  $\phi_p^2 - t\phi_p + p = 0$ , cette relation reste vrai sur les points de  $l$ -torsion. Ainsi nous avons :

$$\phi_p^2(P) + [p_l]P = [t_l]\phi_p(P) \quad \forall P \in E[l] \quad (2)$$

Avec  $t_l \equiv t \pmod{l}$ ,  $p_l \equiv p \pmod{l}$  et  $0 \leq t_l, p_l \leq l$ . Il faut aussi introduire les polynôme de division d'une courbe elliptiques  $E$ . On appelle  $f_n(X)$  le  $n$ -ième polynôme de divisions de  $E$ .

**Définition 2.** Soit une courbe elliptique  $E : y^2 = x^3 + ax + b$  défini sur  $\mathbb{K}$ . On définit  $f_n(X)$  sur  $\mathbb{Z}[x]$  de manière récursive :

$$\begin{aligned} f_0(X) &= 0 \\ f_1(X) &= 1 \\ f_2(X) &= 1 \\ f_3(X) &= 3X^4 + 6aX^2 + 12bX - a^2 \\ f_4(x) &= 2X^6 + 10aX^4 + 40bX^3 - 10a^2X^2 - (a^3 + 8ab)X - 2(a^3 + 8b^2) \end{aligned}$$

On pose  $F(X) = 4X^3 + 4aX + 4b$ , et on a :

$$\begin{cases} f_{2n} &= f_n(f_{n+2}f_{n-1}^2 - f_{n-2}f_{n+1}^2) \\ f_{2n+1} &= \begin{cases} F^2 f_{n+2}f_n^3 - f_{n-1}f_{n+1}^3 & \text{si } m \text{ est pair} \\ f_{n+2}f_n^3 - f_{n-1}f_{n+1}^3 F^2 & \text{si } m \text{ est impair} \end{cases} \end{cases} \quad (3)$$

Ces polynômes sont de degrés au plus  $\frac{(n^2-1)}{2}$  si  $n$  est pair, ou bien au plus  $\frac{(n^2-2)}{2}$  si  $n$  est impair.

*Démonstration.* Preuve du degré de  $f_n$  ? Avec  $n$  premier on a  $E[n] \simeq \frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}} \times \frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}$ , soit  $n^2 - 1$  points de  $n$ -torsion ? on doit les compter 2fois donc j'imagine. Sinon la démo doit découler toute seule en utilisant les formules de recurrence mais un peu plus pénible à écrire  $\square$

On peut utiliser les polynôme de division pour calculer la multiplication scalaire d'un point de la courbe  $E$ . On a les formules suivantes :

**Théorème 2.** Soit  $E$  une courbe elliptique défini sur  $\mathbb{K}$ , un point  $P$  sur cette courbe et  $m \in \mathbb{N}^*$ .

$$[m]P = \begin{cases} O_E & \text{si } P \in E[m] \\ \left( \frac{\phi_m(X,Y)}{\psi_m^2(X,Y)}, \frac{\omega_m(X,Y)}{\psi_m^3(X,Y)} \right) & \text{sinon} \end{cases} \quad (4)$$

En posant :

$$\psi_m = \begin{cases} 2Yf_m & \text{si } m \text{ est pair} \\ f_m & \text{sinon} \end{cases}$$

et

$$\begin{cases} \phi_m &= X\psi_m^2 - \psi_{m-1}\psi_{m+1} \\ \psi_m\omega_m &= \psi_{2m} \end{cases}$$

On peut aussi réécrire  $[m]P$  sous cette forme :

$$[m]P = \begin{cases} O_E & \text{si } P \in E[m] \\ \left( X - \frac{\psi_{m-1}(X,Y)\psi_{m+1}(X,Y)}{\psi_m^2(X,Y)}, \frac{\psi_{2m}(X,Y)}{\psi_m^4(X,Y)} \right) & \text{sinon} \end{cases} \quad (5)$$

*Démonstration.* On veut démontrer 5.

On note  $[m]P = (x_1, y_1)$  On a alors :

$$x_1 = \frac{\phi_m}{\psi_m^2} = \frac{X\psi_m^2 - \psi_{m-1}\psi_{m+1}}{\psi_m^2} = X - \frac{\psi_{m-1}\psi_{m+1}}{\psi_m^2}$$

et

$$y_1 = \frac{\omega_m}{\psi_m^3} = \frac{\psi_{2m}}{\psi_m} \frac{1}{\psi_m^3} = \frac{\psi_{2m}}{\psi_m^4}$$

□

On peut ainsi exprimer  $[m]P$  comme un polynôme en  $X, Y$ . Mais ce n'est pas la seule particularité de ces polynômes utiles pour notre algorithme. En effet  $P = (x_1, y_1)$  est un point de  $l$ -torsion si et seulement si  $x_1$  est une racine du  $l$ -ième polynôme de division  $f_l$ . De plus  $P$  est sur la courbe  $E$ . Les points de  $l$ -torsion sont donc solution du système d'équation :

$$E(X, Y) = Y^2 - X^3 - aX - b = 0, \quad f_l(X) = 0 \quad (6)$$

L'équation 2 peut donc se réécrire en utilisant les points de  $l$ -torsion. On va maintenant faire des calculs dans l'anneau  $\mathbb{F} = \frac{\mathbb{F}_l[X, Y]}{(f_l(X), E(X, Y))}$ . L'idée de l'algorithme de Schoof est donc de tester pour des valeurs  $\tau_l \in \{0, \dots, l-1\}$  si l'équation suivante est vraie :

$$(X^{p^2}, Y^{p^2}) + [p_l](X, Y) = [\tau_l](X^p, Y^p) \quad (7)$$

L'unique solution que l'on trouve est  $t_l$ . On répète l'opération pour d'autres  $l$  premiers jusqu'à avoir assez de  $t_l$  pour appliquer le théorème des restes chinois et retrouver la valeur de  $t$ .

On va maintenant détailler l'algorithme étape par étape.